



L'Afrique au Festival Mondial de la Jeunesse et des Étudiants



Par María Josefina Arce

Alors qu'en Afrique du Sud des dizaines de milliers de personnes et de chefs d'état ou de gouvernement de presque une centaine de pays, dont Cuba, disent un dernier adieu au leader sud-africain, Nelson Mandela, à Quito, la capitale équatorienne, des jeunes de toutes les latitudes rendent aussi hommage à l'homme qui a été capable de mener la nation sud-africaine à la réconciliation.

Le 18^e Festival Mondial de la Jeunesse et des Étudiants a célébré ce mardi la Journée de l'Afrique, au cours de laquelle, la lutte de Nelson Mandela contre l'apartheid et pour fonder un pays libre de haines et de ségrégation raciale a été mise en exergue.

Les représentants de la jeunesse démocratique et progressiste du monde ont débattu de la situation en Afrique, un continent pillé durant des siècles par les puissances européennes.

Au cours de cette journée, qui a coïncidé avec la Journée Internationale des Droits Humains les jeunes ont levé leurs voix pour dénoncer la poursuite de la tragédie dans ce continent où la population meurt de faim, de maladies endémiques, de Sida. Les guerres entre des groupes ethniques ravagent aussi l'Afrique.

Tout cela a provoqué des vagues d'immigrants qui déferlent sur l'Europe, un continent qui après avoir pillé les ressources naturelles et avoir exploité la main d'œuvre de l'Afrique, ferme maintenant ses portes aux Africains.



Des migrations qui se sont soldées par de véritables tragédies comme celle survenue à proximité de l'île italienne de Lampedusa, où le naufrage d'une embarcation a provoqué la mort de 354 personnes sont le lot quotidien.

Une autre question en suspens en matière des droits de l'Homme dans le dit Continent Noir, est la lutte du peuple sahraoui dont les souffrances rappellent au monde que le colonialisme n'est pas une question du passé mais un drame quotidien.

Le peuple sahraoui ne peut pas encore exercer son droit à l'autodétermination. Son territoire est divisé par le mur de l'exclusion le plus long du monde, qui s'étend sur 2,700 km.

La situation des Sahraouis qui vivent dans les territoires occupés par le Maroc est très difficile. Le Maroc pratique une politique d'extermination, de tortures, de procès sommaires et de disparitions.

La délégation cubaine s'est prononcée avec force à Quito en faveur de la République Sahraouie Démocratique. Cuba a ouvert ses bras à des centaines de Sahraouis qui y ont vécu, ont étudié, ont trouvé un soutien inconditionnel à leur lutte. À Cuba se sont formés la plupart de leurs leaders.

Cette journée a été émouvante et intenses. Les nouvelles générations ont accompagné le peuple sud-africain dans sa douleur pour la mort de Madiba, ont ratifié leur appui à la lutte du peuple sahraoui pour son indépendance et ont dénoncé les maux qui ravagent l'Afrique, un continent que les pouvoirs économiques présentent aux transnationales comme la terre promise.